

DIMANCHE 9 JUILLET 2017

*SUJET* — SACREMENT

*TEXTE D'OR* : I JEAN 3 : 18

---

*« Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue,  
mais en actions et avec vérité. »*

---

LECTURE ALTERNÉE : **Romains 12 : 1, 9-12, 14, 18, 21**

1. Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
9. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien.
10. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.
11. Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur.
12. Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière.
14. Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas.
18. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.
21. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.

---

*Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.*

## LA LEÇON SERMON

***La Bible*****1. I Samuel 15 : 22 (Voici)**

<sup>22</sup> Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers.

**2. Deutéronome 10 : 12 (que)**

<sup>12</sup> ... que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme ;

**3. Jacques 1 : 19, 21 (lay)-25, 27**

<sup>19</sup> Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère ;

<sup>21</sup> C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de malice, recevez avec douceur la parole qui a été planté en vous, et qui peut sauver vos âmes.

<sup>22</sup> Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.

<sup>23</sup> Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,

<sup>24</sup> et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

<sup>25</sup> Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.

<sup>27</sup> La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.

**4. Luc 4 : 14, 15**

14 Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.

15 Il enseignait dans les synagogues, et il était glorifié par tous.

**5. Luc 10 : 25-37**

25 Un docteur de la loi se leva, et dit à Jésus, pour l'éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?

26 Jésus lui dit : Qu'est-il écrit dans la loi ? Qu'y lis-tu ?

27 Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même.

28 Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.

29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?

30 Jésus reprit la parole, et dit : Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho. Il tomba au milieu des brigands, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

31 Un sacrificateur, qui par hasard descendait par le même chemin, ayant vu cet homme, passa outre.

32 Un Lévite, qui arriva aussi dans ce lieu, l'ayant vu, passa outre.

33 Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit.

34 Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui.

35 Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

36 Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui était tombé au milieu des brigands ?

37 C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui, répondit le docteur de la loi. Et Jésus lui dit : Va, et toi, fais de même.

## 6. Luc 6 : 47-49

47 Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique.

48 Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie.

49 Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande.

## 7. Luc 22 : 7-18

7 Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque, arriva,

8 Et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.

9 Ils lui dirent : Où veux-tu que nous la préparions ?

10 Il leur répondit : Voici, quand vous serez entrés dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il entrera,

11 Et vous direz au maître de la maison : Le maître te dit : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples ?

12 Et il vous montrera une grande chambre haute, meublée : c'est là que vous préparerez la Pâque.

13 Ils partirent, et trouvèrent les choses comme il le leur avait dit ; et ils préparèrent la Pâque.

14 L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui.

- 15 Il leur dit : J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ;
- 16 Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu.
- 17 Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ;
- 18 Car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu.

### 8. Jean 21 : 1 (jusqu'au 1<sup>er</sup>.), 14-17

- 1 Après cela, Jésus se montra encore aux disciples, sur les bords de la mer de Tibériade.
- 14 C'était déjà la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples depuis qu'il était ressuscité des morts.
- 15 Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.
- 16 Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.
- 17 Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

### 9. Jean 14 : 15

- 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

## *Science et Santé*

### **1. 496 : 6 (en)-8**

... en Science Chrétienne, le premier devoir est d'obéir à Dieu, d'avoir un seul Entendement et d'aimer les autres comme vous-même.

### **2. vii : 20-23**

La seule garantie d'obéissance est de bien comprendre Celui dont la connaissance exacte est la Vie éternelle. Bien que les empires tombent, « l'Éternel règne éternellement ».

### **3. 140 : 9-16**

Nous obéirons et adorerons dans la mesure où nous comprendrons la nature divine et aimerons Dieu avec intelligence, ne guerroyant plus au sujet de Sa corporalité, mais nous réjouissant dans l'abondance de notre Dieu. La religion sera alors une religion de cœur et non de tête. Le genre humain n'usera plus de tyrannie ni de proscription faite d'amour, coulant des moucherons et avalant des chameaux.

### **4. 20 : 8-13**

L'histoire de Jésus instaura un nouveau calendrier, que nous appelons l'ère chrétienne ; mais il n'établit aucun culte ritualiste. Il savait que les hommes peuvent être baptisés, prendre part à l'Eucharistie, soutenir le clergé, observer le sabbat, faire de longues prières, tout en étant sensuels et pécheurs.

### **5. 19 : 7-9 (jusqu'à la ), 32-5**

Jésus aida à réconcilier l'homme avec Dieu en donnant à l'homme un sens plus vrai de l'Amour,

Jésus insista sur le commandement : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face », ce qui peut être rendu par : Tu ne croiras pas que la Vie est mortelle ; tu ne connaîtras pas le mal, car il y a une seule Vie, savoir Dieu, le bien. Il rendait « à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». Il ne rendit finalement aucun hommage aux formes de doctrine ni aux théories des hommes, mais il agit et parla selon ce qui l'animait, selon l'Esprit, non les esprits.

**6. 28 : 9-11**

Bien que nous respections tout ce qui est bon dans l'Église ou en dehors d'elle, notre consécration au Christ repose plutôt sur la démonstration que sur des déclarations.

**7. 40 : 29-31**

Il est triste que l'on soit arrivé à donner si généralement à l'expression *service divin* le sens de culte public au lieu d'œuvres quotidiennes.

**8. 25 : 27-33**

Une foi implicite en notre Maître et tout l'amour émotif que nous pourrions lui vouer, cela seul ne fera jamais de nous ses imitateurs. Il nous faut aller et faire de même, autrement nous n'utilisons pas les grands bienfaits que nous valurent le travail et la souffrance de notre Maître. La divinité du Christ fut rendue manifeste dans l'humanité de Jésus.

**9. 32 : 3-17 page 34**

Dans la Rome antique, le soldat devait prêter serment à son général. Le mot latin pour ce serment était *sacramentum*, et le mot *sacrement* en dérive. Chez les Juifs, une ancienne coutume prescrivait au maître de la fête de passer une coupe de vin à chaque invité. Mais l'Eucharistie ne commémore pas le serment d'un soldat romain, et le vin, dont on se servait dans les festins et dans les rites judaïques, n'était pas non plus la coupe de notre Seigneur. La coupe préfigure son expérience amère — coupe qu'il pria Dieu d'éloigner de lui, bien qu'il s'inclinât avec une sainte soumission devant le décret divin.

« Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le donna aux disciples, en disant : Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit en suite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous. »

Le vrai sens spirituel du sacrement se perd s'il ne consiste qu'à faire usage de pain et de vin. Les disciples avaient mangé, cependant Jésus pria et leur donna du pain. Pris au sens littéral cela eût été absurde ; mais dans sa signification spirituelle, c'était naturel et beau. Jésus pria ; il se retira des sens matériels pour se raffermir le cœur par des perspectives plus lumineuses, des perspectives spirituelles.

La Pâque, que Jésus mangea avec ses disciples au mois de Nisan en cette nuit qui précéda son crucifiement, fut l'occasion d'une réunion lugubre, un souper triste pris au déclin du jour, au crépuscule d'une glorieuse carrière, pendant que descendaient rapidement sur lui les ombres de la nuit ; et ce souper mit pour toujours fin au ritualisme de Jésus, à ses concessions à la matière.

Ses disciples, tristes et silencieux, prévoyant l'heure où leur Maître serait trahi, participèrent à la manne céleste, qui jadis avait nourri dans le désert les disciples persécutés de la Vérité. Leur pain venait en réalité du ciel. C'était la grande vérité de l'être spirituel, guérissant les malades et chassant l'erreur. Leur Maître leur avait tout expliqué auparavant, et maintenant ce pain les nourrissait et les soutenait. Ils avaient porté ce pain de maison en maison, le *rompant* (l'expliquant) à d'autres, et maintenant il les réconfortait eux-mêmes.

Pour cette vérité de l'être spirituel, leur Maître allait endurer la violence et vider jusqu'à la lie sa coupe de douleurs. Il lui fallait les quitter. Alors que la gloire sublime d'une victoire éternelle le couvrait de son ombre, il rendit grâce et dit : « Buvez-en tous. »

Lorsque l'élément humain luttait en lui avec le divin, notre grand Maître dit : « Que Ta volonté soit faite et non la mienne ! » — c'est-à-dire : Que l'Esprit, et non la chair, soit représenté en moi. Telle est la nouvelle compréhension de l'Amour spirituel. Elle donne tout pour le Christ, la Vérité. Elle bénit ses ennemis, guérit les malades, chasse l'erreur, ressuscite les morts de leurs offenses et de leurs péchés, et prêche l'évangile aux pauvres, aux humbles de cœur.

Chrétiens, buvez-vous sa coupe ? Avez-vous pris part au sang de la Nouvelle Alliance, aux persécutions qui accompagnent une compréhension nouvelle et plus élevée de Dieu ? S'il n'en est pas ainsi, pouvez-vous dire alors que vous avez commémoré Jésus en partageant sa coupe ? Tous ceux qui mangent le pain et boivent le vin en souvenir de Jésus, sont-ils vraiment disposés à boire sa coupe, à se charger de sa croix et à tout abandonner pour le principe-Christ ? Alors pourquoi attribuer cette inspiration à un rite mort, au lieu de prouver, en chassant l'erreur et en rendant le corps « saint, agréable à Dieu », que la Vérité a été comprise ? Si le Christ, la Vérité, est venu à nous dans la démonstration, nulle autre commémoration n'est nécessaire, car la démonstration est Emmanuel, ou *Dieu avec nous* ; et si un ami est avec nous, pourquoi aurions-nous besoin de souvenirs de cet ami ?

Si tous ceux qui ont jamais pris part au sacrement avaient réellement commémoré les souffrances de Jésus et bu de sa coupe, ils auraient transformé le monde. Si tous ceux qui cherchent à le commémorer par des symboles matériels veulent se charger de la croix, guérir les malades, chasser les maux, et prêcher le Christ, ou la Vérité, aux pauvres — la pensée réceptive — ils amèneront le millénium.





## LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

### Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4*

### Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer out être influencés d'une manière erronée.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1*

### Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

*Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6*